

"PRISE DE REcul" OU "DISTANCIATION"

Nous avons dit "prise de recul". Les théâtres auront eu de la peine à reconnaître là leur expression favorite: la "distanciation", "tarte à la crème" et dernier refuge de tous les esthètes. Pourquoi abandonner cette seconde traduction ? Parce qu'elle est vague, statique; parce qu'elle n'indique que la distance qui nous sépare de l'objet conservé. Or, on ne peut concevoir un point de vue idéal sans la recherche de ce point de vue.

"Prise de recul" exprime ainsi à la fois:

- la recherche du point de vue, d'où les choses deviennent compréhensibles;
- le mouvement en arrière qui lui est essentiel.

La "prise de recul" est une méthode qui nous permet de saisir la réalité actuelle et sa possible modification par l'intervention des hommes.

D'autre part, elle fait apparaître l'essence cachée derrière les apparences

D'autre part, elle se fonde sur une transformation nécessaire et possible de la société.

LA RECUPERATION DE BRECHT - SA REALISATION SPECTACULAIRE

La réticence des bureaucrates, sur les pièces les plus "dangereuses" de Brecht, allait se doubler d'un travail de récupération par les esthètes de l'Est (ce que soulignent d'ailleurs certains metteurs en scène du Berliner Ensemble) et par le système capitaliste. Effectivement, Brecht est l'exemple le plus caractéristique de ces subtils détournements de ces esthètes de tout acabit. Brecht considère la "prise de recul" comme méthode, un point c'est tout. Dramaturges, acteurs, metteurs en scène ont alors décidé de l'ériger en STYLE. La méthode devient spectaculaire, quand elle se voulait démythification du spectacle, refus du style. Elle devient la panacée d'une esthétique châtrée (pléonasme !) au lieu d'être le point de départ d'une recherche. De plus, ces Messieurs ont décidé de scinder Brecht en deux (ici 1 devenu 2 = 0) Il y a le camarade Bertold-le Militant et Maître Brecht-l'Artiste; deux entités qu'on représentera comme étant contradictoires. Brecht, dont la pratique DEPASSAIT L'ANTINOMIE MYSTIFIANTE ENTRE ART ET POLITIQUE, est ainsi "digéré". Eriger sa méthode en style va interdire toute transparence. Les moyens (ex: prises de recul) ont été pris pour des fins (styles) consciemment ou non, la question n'est pas là. Brecht est ainsi réalisé spectaculairement. L'esthétique-style, organisation spectaculaire-coupe alors l'oeuvre de sa contestation fondamentale, la met en compétition sur le marché, détourne la subversion dans le spectacle consommable et "digestif" (Il serait intéressant de faire le rapprochement entre la & longue digestion du bourgeois et les horaires des représentations...) On multiplie donc les représentations des pièces de Brecht, - c'est pour mieux manger, mon enfant ! (Brecht est-il en partie coupable de cette récupération ? C'est un problème que l'on se doit de poser, vu le caractère de "spécialiste" du théâtre qu'il montre parfois), - et il ne nous reste plus que les bribes inintéressantes d'une révolte récupérée.